rude ministère de la visite des réserves et camps indiens, les Missions indiennes de la Colombie britannique n'ont nullement souffert de ces changements.

* * *

L'école indienne de Kamloops reçoit les enfants de sept différentes tribus. A les entendre parler leurs langues c'est une petite Babel. Toutefois, la jeune génération sait bien s'exprimer en anglais.

Province du Manitoba.

Optimisme chrétien.

Malgré les craintes et les mille raisons de découragement, on est décidé à Gravelbourg de tenir à tout prix, tant qu'il y aura des âmes à aider et tant qu'il restera à l'horizon poussiéreux de l'Ouest une faible lueur d'espoir. Mgr Guy présente à ses diocésains pour soutenir cet optimisme chrétien et à ses amis de partout deux bulletins : les hebdomadaires français *Tenir !* et anglais *The Prairie optimist.*

Ces deux journaux seront le lien d'union entre les groupes paroissiaux qui ont tant besoin de sentir l'appui du voisin. Ils seront les principaux organes de communication de l'Evêque avec ses diocésains et ses bienfaiteurs. Ils seront le stimulant des énergies déprimées, ou en voie de l'être dans les heures difficiles. Ils seront les bulletins de l'Action catholique dans le diocèse de Gravelbourg, car — nous dit Mgr Guy — non seulement voulons-nous *tenir* platoniquement, mais agir généreusement au service du divin Maître et des âmes.

Nouveau périodique.

Le R. P. G. Laviolette vient de lancer un périodique spécial pour les Indiens de la partie sud de la Saskatchewan : *The Indian Missionary Record.* Son but est de rester en contact plus étroit avec les anciens élèves

des écoles indiennes de Lebret, Crooked Lake (Marieval), Saint-Philippe et Lestock. Le premier numéro contient des articles en sauteux, en cree et en sioux.

La Revue paraît à Lebret. C'est là que se trouve l'école indienne de Quappelle. Elle compte actuellement plus de 250 élèves. A Lestock, on a environ 100, à Crooked Lake 85, et à Saint-Philippe 75 élèves.

Les Pères résidant en ces écoles sont aussi chargés de la visite des Réserves indiennes dans les environs.

Province d'Alberta-Saskatchewan.

Dévouement.

Honeymoon, lune de miel, est le nom poétique d'une colonie d'émigrés polonais au nord de Prince-Albert. Il y a là une église de Notre-Dame du Perpétuel Secours de 9 × 14 m., et même un hall pour les réunions. Jusqu'ici la colonie recevait la visite de M. Cybart, prêtre séculier résidant à Fish Creek, à 75 km. au sud de Prince-Albert. Il y a quelque temps, M. Cybart est parti pour les Etats-Unis. Depuis lors, c'est le R. P. Michalik, de notre maison d'Albertville, qui fait le service auprès de ses compatriotes. Les visites du prêtre sont toujours annoncées par avance dans la *Gazeta Katolicka* de Winnipeg. Mais, à l'occasion de sa première visite pour le 8 décembre les gens n'étaient pas encore prévenus. Aucune voiture ne vint le prendre à la gare la plus proche de la colonie. Le P. Michalik fit donc, à pied, une distance de 9 km., par un chemin couvert d'une épaisse couche de neige. Il arriva enfin, à Honeymoon, fatigué, mais de paroissiens, aucun ! Il fallut les avertir de l'arrivée du prêtre, et, pour cela, s'en aller de ferme en ferme. Le 9 seulement eut lieu la messe, avec sermon sur l'Immaculée Conception. On y vint assister de toutes parts, car la visite du prêtre est trop rare encore pour ces braves gens qui mériteraient bien d'avoir un prêtre résidant parmi eux, et desservant Honeymoon et les colonies voisines, également polonaises, Claytonville. Brooksby et Prud'homme.